

GAZETTE DE VARSO DU SAMEDI 30. JUIN. 1759.

De Rome le 9. Juin.



Pape jouit d'une parfaité sante à Castel Sainteté est allée Dimanche dernier; le Ministre de Portugal s'y est rendu hier.

On recommence à parler baucoup d'une prochaine promotion dans le Sacré College; Mais comme les bruits, qu'on a répandus à ce suj t, ont été jusqu'ici sans fondement, on n' ose garantir, qu'ils en ayent davantage cette fois ci.

Le Cardinal Borghese est depuis quelques jours très mal.

Suivant les nouvelles de Naples, les Ministres de S. M. J. & R. & du Roi T. C. y ont de fréquentes conférences avec S. M. Sicilienne, & l'on y est plus persuadé que jamais, que la bonne inrelligence est cimentée entre les Cours réspectives.

De Toulon le 31. Mai.

Nous ne passons point de jour sans Gandelfo, où Sa fignaler tantôt 23. & tantôt 26. Vaisseaux Anglois. Nous ne sçavons fi les choses en demeureront-là, ou s'il faudra se voir de plus près. Cependant comme l'Esca. dre, qui se montre à nous chaque jour, peut avoir un objet plus important aux Anglois, que celui de nous observer, on continuë de travailler ici Dimanches & Fêtes, tant à l'Arsenal qu'aux fortifications de la Place, dont on presse les ouvrages commencés, on arme toutes les Batteries, & depuis quelques jours on fait faire l'exercice du Canon à la Milice Bourgeoise, à qui on a distribué des armes. La Frégate l'Oiseau, est arrivée à la Ciotat, après s'être long tems battuë à la hauteur de Cagliari contre une Fregate ennemie de 40. Canons. M. de Moriés, Commandant cette Frégate, a été blessé à la main, le Chevalier Marte a eu la cuisse emportée, & on

Pa laissé à Cagliari, où l'Oiseau alla relacher après le Combat, pour se radouber, m'ayant plus aucune manœuvre en état, & se trouvant une voye d'eau considérable. On prépare quatre Chaloupes carcasseres, qui porteront chacune un Canon de 36.; on croit, que leur destination est pour Marseille, asin d'en désendre le Port. Un Bâtiment Hollandois, qui est arrivé ces jours-ci, a déclaré que les Anglois avoient dans la Méditerranée 44. Vaisseaux ou Frégates.

De Marseille le 30. Mai.

Le bombardement, dont les Anglois nous menacent, nous avoit fait quelque peur, quand nous avions lieu de croire qu'il pourroit nous faire quelque mal. Mais nous sommes plus d'à moitié rassurés contre cette salve depuis le 24. que les deux Galéres la Duchesse & la Brave vinrent mouiller au Château d'If, & nous le serons entiérement lorsque l'Ambitieuse & la Hardie, que nous attendons incessamment, seront arrivées; car l'êxpérience nous a appris de quelle utilité sont de pareils Bâtimens, pour défendre les approches de notre rade. Si nous sommes à couvert par-là de l'effet des bombes, nous nous flâtons d'être encore plus en sureté contre une déscente sur notre Côte. Elle est par tout si bien garnie, qu'on ne voit pas où ils pourroient, sans une extrême perte, mettre pied à terre. On a fait venir 2. Bataillons du Régiment de Hainaut, & 2. de Flandres. Ceux-ci campent à Arcin & à Scon, & ceux-là à Mordon. Nos Provençaux, sans camper nulle part, sont en état de faire face partout au premier fignal.

De Rochefort, le 26. Mai.

A l'agréable nouvelle, que nous apprimes, ces jours derniers, que les deux Fregates parties de Brest, il y a quelque tems pour le Canada, étoient heureusement arrivées à Quebec, on vient d'en

ajoûter une, qui nous comble de joye, & qui nous sera commune avec tout le Royaume. Le Capitaine Canon, ce fameux Corfaire, que les Anglois firent passer pour avoir été pris l'année derniere, & qui étoit parti cet hyver de Bourdeaux avec cinq Frégates & 22. Bâtimens de transport chargés de recruës & de toute sorte de provisions pour la même destination, est aussi arrivé à Quebec avec 9. de ces Bâtimens, & l'on compte que le reste de sa Flotille l'aura joint quelques jours après, n'ayant été séparé de lui, que par les brumes dans le Fleuve St. Laurent, & très près de Quebec. Un autre Convoi parti de Dunkerque est encore heureusement arrivé dans ce Payslà, ce qui met la Colonie en bon état de défense, en sorte qu'on y craint peu les préparatifs des Anglois, qui à ce qu' ils publient, veulent attaquer en mêmetems Quebec & les Forts de Ticonderago & de Nigara. Le Marquis de Montelam a d'ailleurs mandé par le retour d'un des Batimens du Capitaine Canon, qu'il n'appréhendoit rien de la part de nos En-

De Paris le 8. Juin.

Mr. de Soubeyrau de Montesorgues vient de faire la découverte d'une Eau, dont la composition éteint aussitôt le feu, quelque ardent quil puisse être. Il ne s agit que de mêler cette composition avec une certaine quantité d'eau commune, pour arrêter sur le champ les progrès d'un violent incendie. On en a fait l' expérience sur un foudre d'huile, enduit intérieurement de goudron, de poix-refine & d'autres matieres combustibles. Le feu s'éteignit à chaque endroit que l'on imbiboit de cette eau composée, jusque là que le balay de crin, qui servit à l'expérience, s'étant cassé & étant tombé dans le fond du foudre au milieu des flammes, se trouva conservé en entier, après que l'on fut convaineu du fuccès de la découverte.

De Londres le 8. Juin.

Les affaires d'Allemagne paroissent ne pas prendre un tour favorable, & donnent lieu à de frequens confeils, qui se tiennent à Kensington, dans lesquels on agite les différens moyens de s'opposer au progrès des Ennemis.

L'on s'occupe aussi très sérieusement de tout ce qui pourra rendre infructueuses les tentatives, que les Ennemis paroissent méditer contre ces Royaumes,& dont les rapports, qu'on a, ne laissent presque plus lieu de douter. L'Amiral Hanke a été renforcé par quelques vaisseaux & entre autres par le Mars de 74. & le Ferme de 64. Canons, qui ont été nouvellement construits. Les Troupes, qui devoient se rendre à l'Isle de Wight, se mettront d'ailleurs incessamment en marche, pour Portsmouth, Douvres Yarmouch & autres endroits de nos côtes, & l'on prépare une petite Escadre, qui observera dans la Manche les mouvemens des Ennemis. Il est du moins certain, que les François nous ont fait changer de plan en Europe par leurs préparatifs, & nous sommes trop occupés chez nous pour penser actuellement à aucune entreprise sur leurs côtes. Au reste on confruit encore à Deptford avec toute la diligence imaginable 3. Vaisseaux neufs de 74. Canons chacun, & l'on en acheve plusieurs autres dans différens chantiers du Royaume.

Les subsides accordés pour le service de la présente année 1759, montent à 12. millions 749 mille 860. Liv. St. 19. schellins 5. sols, & les moyens pour les remplir à 13. millions 226. mille 770. Liv. St. 1. chellin 10. sols.

De Bruxelles le 11. Juin.

Il continuë de passèr encore de tems en tems des Recruës pour l'Armée du Maréchal de Contades. Les Forces, que les François ont actuellement en Allemagne, montent, à ce que l'on prétend, à plus de cent dix-neuf mille.

Suivant tous les avis de Londres, le Ministère Britannique est dans de grands embarras. Les armes Angloises sont peu heureuses dans les Indes-Occidentales: Les maladies se sont mises sur leurs Vaisseaux; Et les François y ont repris le dessus; Mais ce qui donne le plus d'inquiétude aux Ministres Anglois, ce sont les préparatifs immenses, qui se sont dans tous les Ports de France: Ils n'osent envoier des Troupes, pour renforcer l'Armée Alliée; ni dans les Indes, où leurs Escadres & leurs Corps en ont cependant grand besoin.

De Posnanie le 20. quin.

Mr. le Comte de Dobna, Général de de l'Armée Prussienne, a fait publier ici & dans nos autres Palatinats un Manifeste, dont nous donnons la Traduction suivante.

"Le Roi de Prusse, mon très-Gracieux "Maître, se voit contraint de faire entrer ,une partie de son Armée à mes ordres "fur les Terres de la Sérénissime Répu-"blique de Pologne, pour mettre à couvert des irruptions ses Etats, dont ils "pourroient être ménacés par l'Ennemi. "Loin d'avoir en veuë de troubler par "cette démarche l'amitié voifine & la "bonne harmonie qui subsiste jusqu'à "présent entre Sa Majesté & la Sérénis-"sime République, ou de lui porter au-"cun préjudice, on réfrere les assûran. "ces, que de notre côté il n'arrivera rien "d'opposé aux intentions que nous lui "avons fait connoître jusqu'alors. On se "promet aussi de la part de la Sérénis-"fime République une entière condé-"scendance, d'autant plus que l'on n'en "éxige rien davantage que ce qui a été "accordé aux Forces ennemies. C'est

pourquoi on récherche la Noblesse, les Propriétaires & les Magistrats des contrées, le long des confins de la Prusse jusques en arriere de Posnanie, de fai-, re faire par tout au plus vite de gran-, des provisions de vivres, de bled & de fourages pour une Armée de quarante , & quelques mille hommes, & d'être très persuadés, que tout ce que l'on en éxigera ou prendra, sera paié argent contant. Cependant l'on ne scauroit , se dispenser d'y ajouter, qu'au défaut des subsistances dans l'un ou l'autre endroit, on se verroit par là réduit à la "nécessité de fourrager & d'user en cela du même droit que s'arroge une Puissance ennemie, qui a tant de fois proté-,fte ouvertement qu'elle vouloit vivre en bonne intelligence avec la Sérénifsfime République. D'ailleurs on se flat-,te, que toutes les Jurisdictions des Contrées le long des confins jusques en arriere de Posnanie, & même plus loin, auront soin de fournir au plûtôt tout ,le nécessaire pour l'entretien de l'Armée Prussienne, qui y doit incessamment marcher. Au reste on prévienadra avec foin tous les defordres qui pourroient le passer dans l'Armée & stout sera paié argent contant. Fait au 22 Camp le 15. Juin 1759.

(Etoit Signé)
Christosse Burgrave & Comte de
Dohna par ordre de S. M. Prussienne
Général en Chef des Troupes réparties
dans la Poméranie & autres païs adjacens, Lieutenant-Général de l'Armées
Colonel d'un Régiment d'Infanterie, &
Chewalier de l'Ordre de l'Aigle Noire.

D'Elbing le 23. Juin.

Presque tous les jours il arrive ici par eau quantité de pièces d'Artillerie, que l'on conduit tout de suite par terre au lieu de

leur déstination. Nous avons appris de Braunsberg, que Mr. le Comte Sottykoff, y passa le 18 du courant pour se rendre a l'Armée Russe, que ce Général commandera en Chef, dit-on. Les lettres de Thorn portent, que Mr. le Prince Menzikoff est allé à la même Armée. Celles de Dantzig mandent, que le Chef de l' Escadre qui se trouvoit à la rade de cette Ville, a fait av rtir les Marchands, de n' expédier aucune sorte de marchandises pour les Ports de Mer de la Poméranie Brandebourgeoise, autrement les Navires, dont l'Escadre se saisira, seront déclarés de bonne prise avec leur cargaison. L'on ajoûte même, que ce malheur est arrivé à deux Vaisseaux Marchands, qui faisoient voile vers les dits Ports. L'on debite, que le Corps des Troupes Russes avancé dans la Poméranie, a éxigé une contribution de 8000. êcus de la Ville de Stolpe.

De Var [vie le 30. Juin.

A

do

m

ne:

p

av

le

pre

Fin

dej

tac

On vient d'apprendre un incident fort remarquable. Le 7. du courant à quatre heures après midi il s'eleva à Tykocin, Bourg fitué dans le Palatinat de Podlachie, un si grand Ouragan, que le Naren en moins de deux minutes en fut enflé. Cet Ouragan a été occasionné par quelque lavasse qui s'étoit faite aux environs, & dont les eaux venant se précipiter dans celles de la rivière, les firent monter à une hauteur d'environ 7. à 8 brasses, de sorte que la riviere en sortit de sont lit. Ce debordement, qui dura à peu près deux heures, causa beaucoup de dommage aux habitans du dit Bourg' & des environs. L'orage ajant cessé, l'on trouva la terre de l'endroit, où la lavasse s'étoit faite, tout creusée par les caux, qui avoit plusieurs brasses de profondeur & autant de largeur.

Nº. LII. SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE

Du 30. Juin 1759.

Suite du JOURNAL de l'Armée Combinée I. & R. & de l'Empire, depuis le 13. jusques au 17. Juin.

Du Quartier-Général à Eltmann.



e 13. de ce mois l'Armée marcha du Camp, qu'elle occupoit à Forchheim, & se porta à Bamberg, où elle séjourna le lendemain 14.

Le Général de Luzinsky manda ce jour là, qu'il étoit à Mönichsberg; que ses postes avancés s'étendoient à Schauenstein, Reau & Ober-Koza, & qu'ils envoyoient des Patrouilles jusques à Hoff. On apprit également, que le Général de Kleefeld avoit aussi changé de position, & qu'il s'étoit porté de Holfeld à Pezberg près de

Le 15. l'Armée se remit en marche, elle passa le Meyn sur deux ponts de batteaux à Baunach & Halftadt; elle vint camper à Ebelsbach, & le Quartier-Général fut établi dans la petite Ville d'Eltmann.

Le 16. elle séjourna dans ce même Camp, & l'on sçut par les rapports des Généraux de Ried & de Veczey, qu'ils avoient marché de Könighoffen à Neustadt sur la Saale, & poussé leurs postes avancés à Bischosheim, Hilders & Fladungen, d'où les patrouilles s'étendoient jusques dans les environs de Fulde. Suivant ces mêmes rapports il n'étoit plus question d'Ennemis dans tous ces environs.

Aujourd'hui 17. l'Armée continue de garder la même position; Mais on a donné ordre au Général de Luzinsky de porter à Culmbach les Troupes, qu'il commande, & à M. de Kleefeld de marcher jusques près de Cronach avec les sien-

Les avis de la Saxe portent, que l'Avant-Garde de l'Armée Ennemie aux ordres du Général de Lindstädt étoit à Plauen, étendant jusques à Hoff ses postes avancés; que le Prince Henri, & le Général de Knobloch avoient marché avec environ 18. mille hommes sur Torgau; qu'ils y avoient passé l'Elbe, & que le reste de l'Armée, qu'on estime fort d'environ 16. mille hommes, campoir près de Tschoppau sous les ordres des Lieutenans-Généraux d'Izenblitz & de

On a d'ailleurs appris, que M. de Hadlick, Général de Cavallerie, étoit déjà arrivé au delà de Falkenau avec les Troupes I. & R., qui ont été détachées de notre Armée, & que ce Général continuoit de marcher plus en avant dans le Cercle de Saatz.

De Viennes le 23. Juin.

On n'a point encore reçû de Journal de l'Armée & I. & R., on sait cependant qu'il ne s'y rien est passé d'intéressant, que le Quartier Général en étoit encore à Schurz le 19. de ce mois.

De Schleswich le 11. Juin.

Le Roi n'est pas sorti de Gottorp le 5. de ce mois. S. M. a diné en public & soupé dans son Cabinet. Le 6. Elle sit passer la revue & faire les exercices à l'Infanterie. Elle temoigna être également satissaite de la beauté des Troupes, & de l'adresse avec laquelle elles firent l'exercice & les autres Pendant cet intervalle la Cavalerie montoit la garde évolutions militaires. au Château; mais l'Infanterie, étant rentrée dans la Ville sur le soir, réléva la Cavalerie. Le Corps verd de Bourgeois s'étoit formé en parade dans le jardin, où le Roi passoit pour rentrer au Château. Le même jour il y eut table à midi & le soir appartement. Le Roi sit ensuite visite à L. A. S. le Margrave & la Margrave son Epouse.

Le Roi s'est rendu le 7. à Schuby pour voir desiler & exercer la Cavallerie. Tous ceux qui connoissent la Cavalerie Danoise conviennent qu'elle est des meilleures. Et toutes les Troupes en général ont si bien fait, qu'elles ont merité l'approbation du Monarque. Le 8. S. M. fit la revue de la Cavalerie

& de l'Infanterie, & le 9. Elle se rendit à Rendsbourg,

D'Altena le 12. Juin. La Duchesse de Mecklenbourg est partie d'ici Mercredi 7. de ce mois avec toute sa Suite pour retourner à sa Residence de Schwerin.

De Francfort, le 16. Juin.

L'Armée Françoise, qui campoit le 10. de ce mois à Corbach dans le Pays de Waldeck , s'est mise en marche le 11., pour s'approcher plus près de la Lippe; & les Lettres du 13. ont porté depuis qu'elle campoit entre Viennenberg & Stadbergen, où le Maréchal de Contades avoit établi son Quartier Général. Au départ des mêmes Lettres, on faisoit à l'Armée Françoise toutes les dispositions nécessaires, pour s'avancer à celle des Alliés par une partie de l'Evêché de Paderborn, les François avoient reçû de Wezel un train d'Artillerie considerable, & il étoit, disoit-on, très probable, qu'il y auroit dans peu une Bataille, si les Allies vouloient tenir.

Leur Armée, qui des le 7. décampa de Haltern, fut rassemblée en entier le 9. entre Soest & Lippstad, ayant à Stadbergen un Corps de 6. mille hommes; mais l'Armée Françoise ayant marché par le Comté de Waldeck, la premiere se retira par Buren sur Lippstadt, où le Quartier Général du Prince Ferdinand de Brunswick est établi depuis le 10. Le Prince Héréditaire de ce nom

M m

l'a rejoint depuis le 7.

Le Général de Wagenheim est cependant resté à Munster avec un petit Corps d'obsérvation, & l'on fait dans cette ville toutes les dispositions possibles, pour pouvoir s'y défendre en cas d'attaque.